

Fiche #	044	ISBN :	978-2-5050-8373-3
Auteur :	E.Marini	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Noir Burlesque – vol.1 »	Nombre de pages :	95
Sortie :	Novembre 2021	Planete Indie	#

Résumé :

Terry Cole, alias Slick, truand sans peur, adepte du coup de poing, vient apurer la dette de son ex-beau-frère vis-à-vis de Rex, cador mafieux, propriétaire d'un club de strip-tease. Alors que les deux hommes ne parviennent pas à tomber d'accord sur le montant dû, et que Slick, par souci d'indépendance, refuse de mettre son talent au service de ce boss, il recroise Debbie, avec qui il a eu une relation dans le passé. Se faisant désormais appeler Caprice, elle est plus éblouissante que jamais. Après Paris et Las Vegas, c'est Philadelphie qu'elle s'apprête à conquérir, aidée de Rex, qu'elle doit bientôt épouser. Cependant, aucun des deux n'a oublié ses sentiments, qui remontent à la surface.

Plutôt que suivre sagement leurs chemins respectifs, les amants se rapprochent à nouveau dangereusement, ce qui n'a pas l'heur de plaire au caïd. Bien décidé à se faire respecter et à faire payer très cher à Slick cette intrusion dans ce qu'il considère comme sa propriété privée, il lance ses sbires aux trousses de ce dernier, mais avant toute issue définitive, il veut récupérer son blé. Après avoir éliminé l'un des hommes de main de Rex, Slick est abordé par Connelly, un policier qui cherche à faire tomber le gangster, et compte sur son aide pour y parvenir.

Appréciation :

Quels que soient les clichés qui viennent à l'esprit lorsqu'on évoque l'expression « polar noir », soyez assurés de les rencontrer dans ce premier volume. D'ailleurs, il ne faut pas chercher plus loin que la couverture pour être directement plongé dans le bain : retour dans les années 50, période faste pour le genre. On en retrouve tous les ingrédients : des malfrats patibulaires qui s'habillent en costume, même pour les sales besognes, des *pin-up* aux courbes affriolantes qui s'ébattent dans des baignoires de champagne, sur la scène d'un cabaret aux mains de la pègre, un flic plus ou moins intègre qui utilise des méthodes peu orthodoxes, une histoire d'argent, de trahisons, de vengeance, de sentiments plus louches que nets, ... Le scénario est sans surprise. Ce qui ne signifie pas désagréable ou lent, au contraire. Il ne faut juste pas s'attendre à une révolution du style.

Les dialogues minimalistes et le recours à certains cadrages cinématographiques, avec peu de vignettes (jusqu'à en avoir certaines en double page) donnent l'impression (et pas que l'impression) d'avancer très rapidement dans le récit. Pour prolonger un peu le temps de « lecture », pourquoi ne pas s'attarder sur les dessins et s'en mettre plein les yeux ? Outre les voitures de collection, on ne regardera pas à la dépense oculaire en jetant des œillades à la belle et sulfureuse Caprice. Le style graphique ne privilégie pas les détails, mais soigne les atmosphères. L'effet rétro est renforcé par le choix des couleurs : noir et blanc, évidemment, agrémenté d'inserts rouges soulignant ici ou là l'un ou l'autre élément, comme la chevelure, la robe ou les lèvres des femmes fatales, la carrosserie des automobiles, et bien évidemment les épanchements sanguins, résultat de l'emploi, lors des nombreuses rixes, de toute une panoplie variée d'instruments les plus divers : arme blanche, mains nues, mitraillette, revolver, ...

Conclusion :

Qui n'aime pas se replonger dans un bon vieux polar sombre, même en en connaissant à l'avance les différents ressorts ? Si le thème et l'intrigue sont éculés, cela est pleinement assumé par l'auteur, qui a placé son histoire dans la société patriarcale américaine telle qu'elle était à l'époque, plutôt que chercher à se conformer à la morale actuelle. Il tire parti au maximum du déjà-vu, qu'il met plaisamment en valeur dans un emballage sexy, surfant sur la fascination qu'a toujours engendrée ce monde interlope, règne de l'insouciance promise par les flots de l'argent facile. « Noir Burlesque », ou quand le 9^{ème} art reprend les codes du 7^{ème}.